

JARDIN SECRET



Le vaste domaine d'Éric Chauvin dans le Perche est peuplé d'animaux. Ici, le propriétaire avec les ânesses Ébène et Esther.

Page de gauche, la ferme ancienne a été complètement remaniée dans une esthétique très contemporaine, avec toutefois beaucoup d'objets et de meubles chinés. Au mur, une œuvre de Jacques Marly.

La poésie des bouquets et des décors du fleuriste Éric Chauvin est fameuse. Mais on ignorait combien elle est une composante de sa personnalité, comme en témoigne sa maison de campagne.

Texte et photographie **Éric Jansen**



fleurs ». En référence à son physique romantique, sa douceur, sa délicatesse, dont ses fleurs semblent être le parfait reflet. Éric Chauvin ouvre en 2000 sa première boutique rue Jean-Nicot, dans le 7^e arrondissement, et le bouche-à-oreille commence à le faire connaître dans Paris. Quelques maîtresses de maison influentes tombent sous le charme de ses bouquets qui démodent les autres, diffusent une poésie touchante, une grâce naturelle. « *La première a été Véronique Lopez, puis il y eut Betty Lagardère, Leïla Menchari, Aude de Thuin, Françoise Dumas, qui m'a ensuite associé à ses grands événements, puis un peu plus tard Maryvonne Pinault.* » Toutes sont séduites par ses roses de jardin, ses brassées de pivoines, ses pois de senteur, et cette impression de légèreté informelle que dégage ses bouquets. « *J'aime les choses abondantes, mais qui restent douces.* » Rapidement, les maisons de mode emboîtent le pas des femmes du monde : Hermès, Dior, Saint Laurent, Givenchy, Valentino lui passent commande. Il fleurit boutiques et défilés. Après quelques années, sa notoriété dépasse les frontières. Éric Chauvin conçoit des décors floraux pour un anniversaire dans un théâtre à Moscou, un mariage indien de quatre jours à Florence, ou celui, plus intime, d'Andrea Casiraghi et Tatiana Santo Domingo, dans la petite église de Rougemont. « *J'avais installé au-dessus des mariés une tonnelle de glycines. À l'extérieur, l'auvent était couvert de roses, de jasmins, d'hellébores, et il s'est mis à neiger juste avant la cérémonie, c'était magique.* »

La part d'enfance

Une réussite rapide, mais qui n'a pas tué la part d'enfance qu'il porte en lui. Sa maison de campagne est parsemée de détails qui en témoignent, comme cette cabane en forme de yourte qu'il a fait construire pour pouvoir s'y réunir autour d'un feu de bois, ce manège du début du siècle qu'il a racheté chez un brocanteur ou ces animaux dont il a peuplé son domaine... Poules, canards, paons n'ont rien d'exceptionnel, mais que dire de la vingtaine de chats qui ont leur propre maison, des poneys Shetland Enzo, Elsol, Pâquerette et Happy Désirée, des ânesses Ébène et Esther, des lamas Java et Jim, et de l'alpaga Jorge ? « *C'est l'arche de Noé* », s'amuse-t-il tout en caressant ces derniers et en les gavant de carottes. On est loin, très loin, du gala de l'Arop ou du mariage du prince Albert et de Charlene à Monaco en 2011...

Toutefois, l'enfant tendre et rêveur sait aussi ce qu'il veut. Quand il achète en 2013 la ferme et ses dépendances, tout menace ruine, le sol est en terre battue. C'est un chantier colossal qui s'annonce, mais qui ne l'effraie pas. Les volumes le grisent, particulièrement ceux de la grange, et il voit très bien ce que cela peut donner. Il se souvient alors d'une maison d'amis dont il avait admiré la réhabilitation. Avec leur accord, il contacte l'architecte qui s'en était occupé. Le courant passe immédiatement, Justine Fourrier sera l'artisan de sa vision. À rebours de la reconstitution charmante d'une maison de campagne traditionnelle, Éric Chauvin veut marier bâtiments anciens et décoration contemporaine. Mezzanines en acier, plaques de métal sur les murs et charpente apparente. Dans la grange, qui est devenue le grand salon, un immense paravent à la manière de Jean Royère renforce cette esthétique un rien brutaliste. Deux immenses canapés apportent une note chaleureuse et contrebalancent l'austérité du cadre, tout comme les innombrables meubles et objets chinois dans les brocantes alentour. Après les plantations, c'est le deuxième passe-temps préféré d'Éric !

Autre geste fort qui signe la modernité de la maison, la piscine couverte de lattes de bois et habillée de béton. Elle sert de transition avec l'autre bâtiment où ont été aménagés deux petits salons et les chambres d'amis. Car Éric aime recevoir. Tous les week-ends, ils sont nombreux à faire vivre la maison, autour de grandes tablées joliment dressées : service décoré d'œuvres de Fassianos, argenterie Art déco Puiforcat, verres Lalique et, bien sûr, centre de table fleuri. Au milieu des roses Piaget, Éric Chauvin glisse des oiseaux sculptés en bois qu'on retrouve un peu partout dans la maison et dans le jardin. « *C'était des leurres pour la chasse. J'ai racheté tout le stock.* » Au fond, il n'y a qu'un animal qui manque ici : le mouton du *Petit Prince*.

À côté de la maison, une cabane en forme de yourte, un rêve d'enfant...

Dans une serre poussent des milliers de roses Piaget qu'on retrouve ensuite en centre de table.

Une des nombreuses dépendances où s'entreposent les coups de cœur d'Éric Chauvin, grand amateur de brocantes. Les gamelles sont destinées à la vingtaine de chats qui vivent sur le domaine.



La vie à la campagne ne rime pas forcément avec rusticité, comme le prouve la superbe piscine, aménagée dans une aile.

La grange transformée en salon permet de recevoir de nombreux amis le week-end.

Ouf ! Le monde de la mode a repris des couleurs, les photocall s'enchaînent devant des murs de fleurs, des mariages sont à nouveau célébrés sous des dais de pétales de roses, l'activité redémarre pour Éric Chauvin, qui soupire de soulagement après ces quinze mois de pandémie. « *Depuis juillet, c'est reparti en flèche ! On a eu chaud... Au début, pendant les deux premières semaines de confinement, tout semblait flotter. Puis, il a fallu se rendre à l'évidence : la crise était là.* » Il ferme provisoirement deux boutiques sur trois, son équipe de 28 personnes est considérablement réduite et le doute s'installe. Cette parenthèse obligée lui fait reconsidérer sa façon de travailler. Un nouveau site internet est créé et une e-boutique est développée, avec des bouquets en ligne qui changent en fonction des saisons. Seule agréable contrepartie à cette situation exceptionnelle, la redécouverte de son domaine dans le Perche. Comme beaucoup de monde, Éric Chauvin n'avait jamais passé autant de temps dans sa maison de campagne. « *J'y venais quelques jours entre deux événements, pas très longtemps, mais j'ai toujours eu besoin de me ressourcer.* » Il n'a pas attendu le confinement pour découvrir les charmes de la vie au grand air. « *Je suis fils d'agriculteur, j'ai grandi à la campagne, près d'Angers. La nature fait partie de mon ADN.* » On en prend complètement conscience quand on remonte l'allée qui mène à la ferme restaurée. En fait plusieurs bâtiments, dont une grange, une écurie, une bergerie. Plus tard, on découvrira aussi une serre où le fleuriste cultive des centaines de roses Piaget. Tout autour, douze hectares de champs vallonnés qu'Éric Chauvin a transformés en de vastes tableaux verdoyants. « *Quand je suis arrivé, il n'y avait pas un arbre. En sept ans, j'ai dû en planter 10 000...* » Ils découpent l'espace et rythment des promenades, jusqu'à un moulin racheté récemment, autour d'un étang créé de toutes pièces. « *Je rêvais d'une mare aux canards* », avoue le maître des lieux avec un sourire d'enfant.

Brusquement, nous revient alors en mémoire le surnom dont on l'avait baptisé à ses débuts : « le Petit Prince des

